

DESCRIPTION DU VERBE ET SES CONSTITUANTS EN *FULFULDE* *JUGUUREERE*

Mimboabe BAKPA

Université de Kara, Togo

mimboabe@yahoo.fr

&

Djibrila TETEREOU

Université de Kara, Togo

djibtete@gmail.com

Résumé : Le présent article met en relief la structure morphologique du verbe en *fulfulde juguureere*. Il examine les différents constituants du verbe, leurs manifestations morphologiques en fonction de l'aspect et de la voix. En *fulfulde juguureere*, plusieurs marques morphologiques porteuses d'informations relatives, tout à la fois aux voix et à l'aspect, peuvent s'adjoindre aux radicaux des verbes. Il existe aussi des dérivatifs qui sont insérés entre les radicaux des verbes et les verbants et qui apportent une nuance sémantique par rapport au procès exprimé par le lexème verbal.

Mots-clés : fulfulde juguureere ; verbe ; voix ; aspect ; dérivatif

Abstract : This article highlights the morphological structure of the verb in *Fulfulde juguureere*. It analyses the different constituents of the verb, their morphological manifestations according to the aspect and the voice. In the described dialect, it appears that several morphological marks carrying information relating to both the voice and the aspect can be added to the radicals of the verbs. There are also derivatives that are inserted between the radicals of verbs and flexional affixes in order to bring a semantic nuance to the process expressed by the verbal lexeme.

Key words: Fulfulde Juguureere; verb; voice, aspect, derivative

Conventions et abréviations

> : à lire « donne » ou « devient »

1.sg : première personne du singulier

1pl : première personne du pluriel

2.sg : deuxième personne du singulier

2pl : deuxième personne du pluriel

Acc. : accompli
Aff. : affirmatif
Iac. : inaccompli
Lex. : lexème
Nég. : négation
O : objet
Part. : particule
Poss. : possessif
Pro. : pronom
S : sujet
Suf. : Suffixe
Va : voix active
Vbt : verband
Vm : voix moyenne
Vp : voix passive

Introduction

Le verbe en *fulfulde* résulte de la combinaison de plusieurs unités morphologiques de base. Il présente une structure morphologique impliquant deux constituants nécessaires qui sont le lexème et le verband, puis un dérivatif dont l'insertion entre les deux premiers est facultative. Cette polymorphie au niveau du verbe mérite d'être mise en relief, dans le souci de dégager le fonctionnement des éléments qui le composent. Cela ne peut se réaliser qu'en isolant les différentes unités significatives minimales, leurs fonctions grammaticales, ainsi que les modalités de leur combinaison, les uns avec les autres. Plusieurs études ont été déjà menées sur le verbe en *fulfulde* (Arnott, 1965 ; Sow, 1966), mais le *fulfulde juguureere* variante sur laquelle porte notre recherche présente quelques particularités qu'il convient d'examiner. Par conséquent, il est question d'identifier la structure canonique du verbe en *fulfulde juguureere*, de répertorier les différentes marques grammaticales adjointes aux radicaux verbaux et de décrire les différents affixes dérivatifs, ainsi que les nuances sémantiques dont ils sont porteurs. Dans les lignes qui suivent, nous présentons successivement les cadres théorique et méthodologique, l'aperçu sur l'étude du verbe en *fulfulde*, les caractéristiques morphologiques du verbe, les

différents types de verbants selon l'aspect et la voix, puis l'expression de l'impératif.

1. Théorie de référence et méthodologie

Dans cette section, il s'agit de décrire la théorie de référence et d'évoquer la méthodologie qui conduit à la collecte et au traitement des données.

1.1. Théorie de référence

La présente étude se veut synchronique. Elle s'inscrit dans une démarche structuraliste qui définit le verbe selon les critères morphologique et sémantique. Dans cette perspective, le verbe est appréhendé selon ses variations de formes et selon les distinctions grammaticales que ces variations permettent d'identifier. Il est également analysé par rapport à son rôle central dans la phrase. Ainsi, selon Creissels (1995), en l'absence des constants dans la structure morphologique des formes qui sont reconnues par les grammaires comme verbale, la seule façon absolument générale de justifier l'utilisation par les grammairiens de la notion de verbe pour décrire les langues les plus diverses consiste à s'appuyer sur l'analyse des expressions prédicatives. Le verbe est ainsi décrit selon les notions d'aspect, de mode, de temps de voix, etc.

1.2. Méthodologie

Les données qui ont servi à l'analyse du constituant verbal ont été collectées à Kpenzindε (Préfecture de la Kozah dans la région de la Kara au Togo). Il s'agit notamment des énoncés, des conversations spontanées et des syntagmes enregistrés auprès des locuteurs natifs du *juguureere*, variante fulfulde qui fait l'objet de la présente étude. Ces données ont été transcrites selon l'alphabet phonétique international (API).

2. Aperçu sur l'étude du verbe en fulfulde

L'analyse du verbe fulfulde a déjà fait l'objet de nombreuses recherches traitant différents aspects liés au sujet en question.

Dans son article intitulé « *Morphological features of the verbal system of Fula* », Arnott (1965) étudie le système verbal du dialecte du fulfulde parlé à Gombe dans la province du Bauchi au Nigéria. Il souligne que le critère le plus important dans la différenciation formelle du temps en fulfulde est le suffixe temporel « *the most obvious criterion for the formal differentiation of tenses in Fula is the tense suffix* » (Arnott, 1965 : 6). Dans cette perspective, l'essentiel de son analyse du verbe dans le dialecte du gombe a consisté en l'identification des suffixes temporels du temps passé « *general past tenses* » ; les temps du futur « *future tenses* » ; le passé relatif « *relative past* » et le subjonctif « *subjunctive* », selon les trois voix « *active, middle and passive* ». Il a examiné ces différentes formes verbales en prenant en compte leurs relations avec les pronoms sujets et objets. Cependant, l'auteur n'a pas étendu son analyse aux variations, aux suffixes dérivatifs et aux différentes variations morphologiques que leur combinaison entraîne dans la composition du constituant verbal.

Par ailleurs, Sow (1966) dans ses « *Remarques sur les infixes de dérivation dans le fulfulde du Foûta-Djalon (Guinée)* » fait une étude dont la substance est l'identification des verbes essentiellement actifs, des verbes essentiellement passifs et les verbes essentiellement passifs puis l'examen des morphèmes qui s'agglutinent au radical verbal pour en préciser le sens qu'il appelle « *infixes de dérivation* ». Dans la présente étude, nous concevons que les morphèmes qu'il considère comme étant des *infixes de dérivation* sont plutôt des suffixes de dérivation, puisqu'ils ne sont pas insérés dans le radical verbal. Ils lui sont plutôt adjoints. Aussi allons-nous au-delà l'examen des seuls suffixes dérivatifs et leurs fonctions pour mettre en relief les marques aspectuelles et leurs variations morphologiques, en relation avec d'autres constituants du verbe.

En outre, Ka (1987) fait une étude des « formes verbales du *Pulaar* et leur emploi systématique de la conjugaison verbale ». L’auteur y présente l’aspect, le temps et le mode en *pulaar*, identifie et fait un inventaire des paradigmes de conjugaison. Il finit par une interprétation sémantico-fonctionnelle de ces paradigmes. Comme il a su le dire, « les différences dialectales sont décelables en *pulaar* à tous les niveaux : prosodique, phonétique, phonologique, morphologique, morphonologique, syntaxique, et surtout lexical » (Ka, 1987 :382). Ainsi, il existe des éléments de différences formelles entre les désinences verbales qu’il a identifiées dans son étude par rapport à celles du *fulfulde juguureere* sur lequel porte notre analyse.

3. Structure morphologique des verbes en *fulfulde*

Le verbe en *fulfulde* est constitué de deux morphèmes obligatoires auxquels peuvent s’ajouter des dérivatifs. Ainsi, la structure canonique du verbe en *fulfulde* est identique à celle présentée par Bonvini (1988 : 84) : Lexème ± dérivatif(s) + verband.

(1)

ma66-aaki « se fermer »

lex.-vbt

ma66-it-aaki « s’ouvrir »

lex.-suf.-vbt

ma66-it-id-aaki « finir de s’ouvrir »

Lex.-suf1-suf.2-vbt

Le signe ± traduit la présence facultative d’un ou de plusieurs dérivatifs verbaux. Les deux morphèmes obligatoires sont le lexème et le verband. Les dérivatifs ne sont que des suffixes insérés entre les deux constituants nécessaires pour apporter un contenu sémantique additionnel à celui du radical verbal. Un ou plusieurs dérivatifs peuvent être insérés entre le lexème et le verband tel que présenté en (1).

En *jugeereere* tout comme dans d'autres parlers fulfulde, chaque verband est une marque morphologique qui fusionne en elle des informations liées à l'aspect (aoriste ; accompli, inaccompli) ; la voix (active ; moyenne, passive) ; la forme (affirmative, négative).

(2)

2. a mi ñaam-**ii** « j'ai mangé »

1sg. Manger-acc.+va+aff.

2. b mi ñaam-**ataa** « je ne mange pas »

1sg. Manger-iac.+va+nég.

En 2.a, la marque **-ii** amalgame l'aspect accompli positif et la voix active, tandis qu'en 2.b la marque **-ataa** traduit l'aspect inaccompli négatif et la voix active. Il existe de ce fait en fulfulde, un paradigme de marques morphologiques selon les trois niveaux (aspect, voix et forme) que nous devons examiner ici.

4. Les différents types de verbants selon l'aspect et la voix

Les verbants en fulfulde sont porteurs tout à la fois des informations aspectuelles et celles de la voix.

4.1. L'aoriste

La forme verbale de l'aoriste n'a aucune indication de durée, de l'achèvement ou du déroulement de l'action. Dans un énoncé, la forme infinitive du verbe ou l'aoriste suit directement le verbe de modalité. Le verbe de modalité est le verbe qui porte une flexion aspectuelle dans l'énoncé. Il est accompagné d'un verbe à l'aoriste qui le suit directement.

En *fulfulde juguureere*, la voix active, la voix moyenne et la voix passive portent respectivement les marques -oy /-ugo; -aaki ; -eeki.

(3)

loot-oy « laver »

loot-aaki « se laver »

loot-eeki « être lavé »

En fulfulde du Fouta Djallon, « *les infinitifs verbaux de la voix active auront la marque -ude, ceux de la voix moyenne la marque -aade et ceux de la voix passive la marque -eede* » (Sow, 1966 : 13). D'autres parlars fulfulde utilisent encore le paradigme -ugo (voix active) ; -aago (voix moyenne) et -eego (voix passive) pour les infinitifs verbaux. Il est alors évident qu'il y a plusieurs marques morphologiques pour les infinitifs verbaux selon les parlars fulfulde. Les marques des infinitifs verbaux de la voix active sont -ude ; -oy ; -ugo ; celles de la voix moyenne sont -aade ; -aago ; -aaki puis -eede ; -eego ; -eeki pour la voix passive.

(4)

lim-ude ; lim-ugo ; lim-oy « compter »
dar-aade ; dar-aago ; dar-aaki « être debout »
haɓɓ-eede ; haɓɓ-eego ; haɓɓ-eeki « être attaché »

4.1.1. Remarques sur les infinitifs verbaux

Les infinitifs verbaux en *fulfulde juguureere* sont des verbes qui suivent toujours un premier verbe conjugué qui porte une marque aspectuelle. Les verbes conjugués suivis d'infinitifs verbaux sont généralement des verbes modaux qui expriment la nécessité ou la contingence ; la possibilité ou la probabilité. La structure se présente donc comme suit :

verbe conjugué + infinitif.

(5)

Mi waawaa yoog-oy ndiyam

1sg. pouvoir-nég.+iacc. Puisse-va eau

S verbe conjugué infinitif O

« Je ne sais pas puiser de l'eau. »

Suka o he yidi ɗaan-aaki.

enfant ce part. vouloir-iacc. dormir-vm

S verbe conjugué infinitif

« Cet enfant veut dormir. »

Gujjo na hanndi maɓɓ-eeki.
 Voleur part. devoir enfermer-vp
 S verbe conjugué infinitif
 « Le voleur doit être enfermé. »

4.1.2. Les particules aspectuelles « *he* » et « *na* »

Les particules « *he* » et « *na* » sont des morphèmes grammaticaux à sémantisme aspectuel. Ils sont utilisés lorsque le sujet de la phrase est un nom propre ou un nom commun. Le choix de chacun d’eux est facultatif ; ils sont interchangeable. Il appartient au locuteur de choisir selon son gré l’un ou l’autre des deux morphèmes. La présence ou l’absence de ces morphèmes implique un changement sémantique de l’énoncé, puisque leur absence focalise automatiquement le sujet de la phrase, tandis que leur présence traduit le présent ou l’habituel.

(6)

Enoncé avec « <i>he</i> » ou « <i>na</i> »	Enoncé sans « <i>he</i> » ou « <i>na</i> »
Yobi he waawi waal-oy boggoy	Yobi waawi waal-oy boggoy
Yobi part. pouvoir-iac. tresser corde	Yobi pouvoir-acc. tresser corde
« Yobi sait tresser la corde. »	« C’est Yobi qui sait tresser la corde. »
Suka na yidi daan-aaki.	Suka yidi daan-aaki.
Enfant part. vouloir-iac. dormir-vm	Enfant vouloir-iacc. dormir-vm
« L’enfant veut dormir. »	« C’est l’enfant qui veut dormir. »

Il convient aussi d’examiner l’utilisation contextuelle des infinitifs verbaux de la voix active --oy et -ugo d’une part et la polysémie des marques -oy et -aaki d’autre part.

(8)

ñāam-oy « manger » ; ñāam-oy-ki « aller manger »

yōog-oy « puiser » ; yōog-oy-ki « aller puiser »

rem-oy « cultiver » ; rem-oy-ki « aller cultiver »

En comparant ce mode de formation en *fulfulde juguureere* par rapport aux autres parlers fulfulde, qui utilisent la marque **-ude** pour l'aoriste à la voix active, nous avons le rapprochement suivant :

(9)

ñāam-oy-ki / ñāam-oy-de « aller manger »

yōog-oy-ki / yōog-oy-de « aller puiser »

rem-oy-ki / rem-oy-de « aller cultiver »

Dans un verbe conjugué, le morphème **-oy** utilisé comme dérivatif est suivi d'une marque aspectuelle.

(10)

baaba am sood-oy-i erewol dere luumo.

Père mon acheter-dériv -acc. cahier dans marché

« Mon père a acheté un cahier au marché. »

En définitive, le morphème **-oy** en position finale est une marque de l'infinitif verbal à la voix active. Mais lorsqu'il est utilisé comme morphème dérivatif, il est suivi d'un autre morphème aspectuelle (**-ki** pour l'aoriste et **-i** pour l'accompli).

4.1.4.2. *La polysémie du morphème -aaki*

La marque de l'aoriste à la voix moyenne **-aaki** peut aussi exprimer la négation dans certaines constructions verbales. Il est une marque de l'aoriste lorsqu'il est adjoint à un verbe qui suit directement un verbe de modalité. Par contre, il exprime la négation lorsqu'il est adjoint à l'unique verbe conjugué dans la phrase.

(11)

-aaki (marque de l'aoriste à la voix moyenne) -aaki (marque de la négation)

Suka he yidí daan-aaki. Suka daan-aaki.
 Enfant part. vouloir-iacc. dormir-vm Enfant dormir-nég.
 « L'enfant veut dormir. » « L'enfant n'a pas dormi. »

4.1.5. *Les marques de l'aoriste et les dérivatifs*

Le verbe en fulfulde tel que nous l'avons présenté plus haut peut être constitué de deux éléments nécessaires (lexème et verband) et d'un dérivatif qui peut éventuellement être inséré entre les deux. La dérivation est « *intratypique on obtient des affixes internes à la base, de « nouveaux mots » présentant des analogies sémantiques* » (Adouna, 2009 : 191). L'adjonction du morphème dérivatif n'entraîne pas de changement de la catégorie grammaticale. Elle forme plutôt un verbe nouveau qui présente une nuance sémantique par rapport au verbe simple à partir duquel, il est dérivé. Ces morphèmes dérivatifs sont donc des dérivatifs fonctionnels. Ils n'entraînent pas le passage d'une catégorie grammaticale à une autre mais apportent tout simplement une nuance sémantique entre le verbe simple et celui dérivé. Nous abordons ces morphèmes en étudiant les modifications de forme qu'ils induisent dans la structure interne des verbes. Ces dérivatifs sont : **-an ; -id/-od; -in ; -ondir ; -ir/-or ; -it ; -oy.**

4.1.5.1. *Le suffixe « -it »*

Le morphème dérivatif «-it» est polysémique ; il peut être porteur d'une fonction de renouvellement, d'inversion, d'itération ou la fonction réfléchie dans le verbe dérivé. Il entraîne plusieurs variations sémantiques au lexème verbal auquel il est adjoind. L'interprétation sémantique de ce suffixe dépendra donc de son contexte d'utilisation.

4.1.5.1.1. Le suffixe « -it » et la voix active

Le suffixe « -it », lorsqu'il est utilisé pour marquer l'itération, les marques -oy / -ugo de la voix active se substituent à la marque -aaki dans le verbe dérivé.

(12)

Naam-oy	>	ñaam-it-aaki
Manger-va		manger-suf.-vm
« manger »		« remanger, manger de nouveau »

Par contre, lorsqu'il est utilisé pour marquer l'inversif, la marque -oy reste intacte aussi bien dans le verbe simple que dans le dérivé.

(13)

Mabb-oy	>	mabb-it-oy
Fermer-va		fermer-suf.-va
« fermer »		« ouvrir »

Dans certaines constructions verbales, la voyelle « i » s'élide puis le morphème « -it » se réduit au seul phonème « -t ». En effet, le morphème dérivatif « -it » s'adjoint intégralement à la base lorsque celle-ci a une occlusive en position finale. Toutefois, lorsque la base verbale a une consonne latérale en position finale, la voyelle « i » s'élide.

(14)

Fal-oy	>	fal-t-oy
Barrer-va		barrer-suf.-va
« barrer »		« débarrer, enlever la barre »

4.1.5.1.2. Le morphème -it, la voix moyenne et la voix passive

Dans la formation des infinitifs verbaux à la voix moyenne et à la voix passive, le suffixe -it est inséré entre la base et le verband. Il n'entraîne pas de modification de forme des marques de la voix moyenne ou passive.

(15)

Loot-aaki	>	loot-it-aaki
Laver(se)-vm		laver(se)-suf.-vm
« se laver »		« se laver de nouveau »
Fiy-eeki	>	fiy-it-eeki
Taper-vp		taper-suf.-vp
« être tapé »		« être tapé encore, de nouveau »

4.1.5.2. Le suffixe « -in »

Le suffixe **-in** assure une fonction causative ou factitive. Il indique qu'un sujet est auteur de la transformation ou de la situation que subit un autre être. Le sujet mène une action sur l'objet, le procès exprimé par le verbe est déclenché chez autrui. Le sujet fait faire l'action exprimée par le verbe.

4.1.5.2.1. Le suffixe -in et les marques de la voix active et passive: -oy et -eeki

L'adjonction du suffixe **-in** n'entraîne pas de modification de forme pour la marque **-oy** de la voix active et celle **-eeki** de la voix passive.

(16)

ɓawl-oy	>	ɓawl-in-oy
être noir-va		être noir-suf.-va
« être noir »		« rendre noir »
rond-eeki	>	ronnd-in-eeki
charger-vp		charger-suf.-vp
« être chargé »		« rendre quelqu'un chargé »

Cependant la marque **-aaki** se substitue à **-oy** dans les verbes dérivés par adjonction du suffixe **-in**.

(17)

fukk-aaki	>	fukk-in-oy
------------------	---	-------------------

Se coucher -vm	se coucher -suf.-va
« se coucher »	« faire coucher »

4.1.5.2.2. *Le suffixe -in et la marque -ugo de la voix active*

Lorsque la marque **-ugo** suit le suffixe **-in**, ceci entraîne la substitution de la voyelle u à la consonne n. **-ugo** > **-ngo**.

(18)

fawl-ugo	>	fawl-in-ngo « rendre noir »
être noir-va		être noir-suf.-va
fukk-aaki	>	fukk-in-ngo
coucher-vm		se coucher-suf.-va
« se coucher »		« faire coucher »

4.1.5.3. *Le suffixe -an*

Le suffixe **-an** joue une fonction attributive dans un verbe dérivé. Il indique qu'un sujet fait quelque chose en faveur, au bénéfice ou au détriment de quelqu'un d'autre. Le sujet fait quelque chose pour quelqu'un d'autre, il mène une action en faveur ou en défaveur de l'objet.

4.1.5.3.1. *Le suffixe -an et les marques -oy ; -aaki et -eeki*

L'adjonction du suffixe **-an** n'entraîne pas de modification de forme des marques des substantifs verbaux de la voix active **-oy**, de la voix moyenne **-aaki** et de la voix passive **-eeki**.

(19)

yob-oy	>	yob-an-oy
Payer-va		Payer-suf.-va
« payer »		« payer pour quelqu'un »
dar-aaki	>	dar-an-aaki
Etre debout-vm		être debout-suf.-vm
« être debout »		« être debout pour quelqu'un; défendre quelqu'un »

habb-eeki	>	habb-an-eeki
attacher-vp		attacher-suf.-vp
« être attaché »		« être attaché pour quelqu'un »

4.1.5.3.2. Le suffixe «-an » devant la marque -ugo des infinitifs verbaux à la voix active

L'adjonction de la marque -ugo au dérivatif **-an** entraîne la substitution de la voyelle **u** par la consonne **n**: **-ugo** > **-ngo**.

(20)

dabb-ugo	>	dabb-an-ngo
masser-va		masser-suf.-va
« masser »		« masser pour quelqu'un »

L'adjonction de la marque -ugo aux suffixes dérivatifs ayant une consonne nasale en position finale (**-in** et **-an**) entraîne la substitution du segment vocalique [**u**] à la consonne [**n**] donnant lieu à un phénomène de prénasalisation.

4.1.5.4. Le suffixe -ondir

Le suffixe **-ondir** exprime la réciprocité. Il indique que deux sujets exercent mutuellement l'un sur l'autre, le procès exprimé par le verbe. L'adjonction du suffixe **-ondir** n'entraîne pas de variation morphologique pour les marques **-oy** ; **-aaki** et **-eeki**. Cependant, l'adjonction de la marque **-ugo** à ce suffixe entraîne l'élision du segment vocalique [**u**].

(21)

fiy-ugo	>	fiy-ondir-go
taper-va		taper-suf.-va
« taper »		« se taper »
fiy-oy	>	fiy-ondir-oy
taper-va		taper-suf.-va
« taper »		« se taper »
taar-aaki	>	taar-ondir-aaki

enrouler-vm		enrouler-suf.-vm
« s'enrouler »		« s'enrouler l'un contre l'autre »
fiy-eeki	>	fiy-ondir-eeki
taper-vp		taper-suf.-vp
« être tapé »		« être tapé l'un contre l'autre »

4.1.5.5. Le suffixe *-ir/-or*

Le suffixe **-ir/or** exprime la manière, la cause, la comparaison, le moyen, l'instrument, le locatif (le lieu, la direction). Le suffixe **-ir/-or** est donc polysémique. Les formes **-ir** et **-or** sont utilisés selon la voix. Le suffixe **-ir** est utilisé dans les verbes à la voix active et passive, alors que **-or** est utilisé dans les verbes à la voix moyenne.

(22)

ñaam-oy	>	ñaam-ir-oy
Manger-va		manger-suf.-va
« manger »		« manger avec, manger au moyen de »
loot-aaki	>	loot-or-aaki
laver-vm		laver-suf.-vm
« se laver »		« se laver avec / au moyen de »

L'adjonction de la marque **-ugo** au suffixe **-ir** entraîne l'élision de la voyelle u.

(23)

rem-ugo	>	rem-ir-go
cultiver-va		cultiver-suf.-va
« cultiver »		« cultiver avec »

4.1.5.6 Le suffixe *-id/-od*

Le suffixe **-id/-od** exprime l'achèvement ou l'association. Le suffixe **-(v)d-** se réalise **-id-** dans les verbes à la voix active et passive. Il se réalise **-od-** dans les verbes à la voix moyenne. Il indique soit que l'action exprimée par le verbe est achevée, soit que des sujets ont réalisé ensemble une action. Toutes les marques

d'infinitifs verbaux ne changent pas de forme lorsqu'elles sont adjoints au suffixe **-id- /-od-**.

(24)

bat-oy	>	bat-id-oy
parler-va		parler-suf.-va
« parler »		« finir de parler; parler ensemble »
loot-aaki	>	loot-od-aaki
laver-vm		laver-suf.-vm
« se laver »		« finir de se laver ; se laver ensemble »
habb-eeki	>	habb-id-eeki
attacher-vp		attacher-suf.-vp
« être ttaché»		« ʔre attaché ensemble »

Cependant, la voyelle du suffixe est élidée lorsque ce dernier est suivi de la marque **-ugo** des infinitifs verbaux à la voix active.

(25)

ñaam-ugo	>	ñaam-d-ugo
manger-va		manger-suf.-va
« manger »		« finir de manger ; manger ensemble »

4.2. *L'accompli*

L'accompli envisage l'action comme étant achevée. Une marque de l'accompli indique que l'action est délimitée dans le temps, ou qu'elle a commencé et a pris fin.

4.2.1. *Marques morphologiques de l'accompli*

Des marques morphologiques spécifiques sont associées au raical du verbe pour exprimer l'accompli en fulfulde. Ces marques sont relatives à chacune des trois voix attestées en fulfulde. Soit la série de phrases suivantes:

(26)

26.a **janngoowo loot-ii juude muudum**

élève laver-acc+va. mains poss.

« L'élève a lavé ses mains. »

26.b **janngoowo loot-ake**

élève laver-acc.+vm

«L'élève s'est lavé. »

26.c **janngoowo loot-aama**

élève laver-acc.+vp

«L'élève a été lavé. »

De la série de phrases ci-dessus présentée, il est évident que les marques morphologiques de l'accompli dépendent de la voix. En effet, à chaque voix, une marque de l'accompli bien déterminée. Ainsi:

- la phrase 26.a présente la marque de l'accompli à la voix active: **-ii**;
- la phrase 26.b présente la marque de l'accompli à la voix moyenne: **-ake**;
- la phrase 26.c présente la marque de l'accompli à la voix passive: **-aama**.

4.2.2. *Marques morphologiques de l'accompli et les dérivatifs*

L'expression de l'éloignement dans les formes verbales à l'accompli se fait au moyen, soit du dérivatif **-oy-**, soit de l'allongement vocalique, soit de l'accent. Ainsi, l'expression de l'éloignement dans les verbes à l'accompli est assez complexe. L'éloignement signifie que le procès exprimé par le verbe est réalisé dans un endroit distant par rapport à la personne qui parle.

Dans les verbes à la voix active, c'est le dérivatif **-oy-** qui exprime l'éloignement. La voyelle longue **-ii** marquant l'accompli à la voix active devient brève devant ce dérivatif.

(27)

Yobi yar-ii ndiyam > Yobi yar-oy-i ndiyam dere loonde

Yobi boire-acc.+va eau Yobi boire-suf.-acc.+va eau dans jarre

«Yobi a bu de l'eau »

«Yobi est allé boire de l'eau dans la jarre. »

Dans les verbes à la voix moyenne, c'est l'allongement de la voyelle initiale de la marque de l'accompli à la voix moyenne qui joue cette fonction d'éloignement. –
ake > -aake.

(28)

kodfo daan-ake > kodfo daan-aake dere suudu
hôte dormir-acc.+vm étranger dormir-éloignement+acc.+vm dans
chambre

« L'hôte a dormi. » « L'hôte est allé dormir dans la chambre. »

Dans les verbes à la voix passive, c'est l'accent qui joue cette fonction d'éloignement. Il est marqué sur la consonne finale de la racine verbale et affecte toute la syllabe formée par cette consonne et la voyelle initiale de la marque de l'accompli.

(29)

ngaari sood-aama > ngaari soo'd-aama dere luumo na'i
taureau acheter-acc.+vp taureau acheter-éloignement+acc.+vp dans marché
boeufs

« Le taureau a été acheté. » « Le taureau a été acheté au marché à bétail. »

Tous les autres dérivatifs (**-an-** ; **-id-/od-** ; **-in-** ; **-ondir-** ; **-ir-/or-** ; **-it-**) adjoints à la racine verbale n'entraînent pas de modification de forme aux marques de l'accompli qui les suivent. Cependant, par souci d'économie nous n'illustrons que le dérivatif **-it-**.

(30)

suka mabɓ-ii danngay > Suka mabɓ-it-ii danngay
enfant fermer-acc.+va porte Enfant fermer-suf.-acc.+va porte

« L'enfant a fermé la porte. » « L'enfant a ouvert la porte. »

danngay mabɓ-ake > Danngay mabɓ-it-ake
porte fermer-acc.+vm porte fermer-suf.-acc.+vm

« La porte s'est fermée. » « La porte s'est ouverte. »

Danngay mabɓ-aama > Danngay mabɓ-it-aama

porte fermer-acc+vp porte fermer-suf.-acc.+vp
 « La porte a été fermée. » « La porte a été ouverte. »

4.2.3. *Accompli et la particule -no*

La particule **-no** adjoint à la marque de l'accompli indique que l'action susceptible de se réaliser avait déjà eu lieu. Ce morphème est suffixé aux marques de l'accompli à la voix active et à la voix moyenne.

(31)

suka mabɓ-ii-no danngay

enfant fermer-acc.+va-part. porte

« L'enfant a déjà fermé la porte. »

danngay mabɓ-ake-no

porte fermer-acc.+vm-part.

« La porte s'est déjà fermée. »

Par contre, le morphème **-no** est inséré entre les deux syllabes de la marque de l'accompli à la voix passive: -aama + -no > -aa-no-ma.

(32)

danngay mabɓ-aa-no-ma

porte fermer-acc+vp+part.

«La porte a été déjà fermée. »

4.3. *L'inaccompli*

L'inaccompli prévaut quand l'action n'est pas délimitée dans le temps passé ou futur. Soit on sait que l'action a commencé mais on ne sait quand est-ce qu'elle prendra fin, soit on sait qu'elle a fini, mais on ne sait quand est-ce qu'elle a commencé.

4.3.1. *Marques morphologiques de l'inaccompli*

Les marques de l'inaccompli sont relatives aux trois voix en fulfulde. l'exemple ci-apès met en l'évidence les différentes marques de l'inaccompli selon chacune des voix active, moyenne ou passive.

(33)

mi loot-an

1sg. laver-iac.+va

« Je vais laver/ je laverai »

mi loot-oto

1sg. laver-iac.+vm

« Je vais me laver/ je me laverai »

mi loot-ete

1sg. laver-iac.+vp

« Je serai lavé »

A partir de cet exemple, il se dégage que:

-an est la marque de l'inaccompli à la voix active;

-oto est la marque de l'inaccompli à la voix moyenne;

-ete est la marque de l'inacompli à la voix passive.

Il y a aussi des marques de l'inaccompli qui expriment l'habituel. Dans ce cas, le pronom sujet prend une forme particulière, lorsque le verbe reçoit une marque morphologique exprimant l'habituel.

(34)

mii ñaam-a ñiiri

1sg. manger-iac.+va pâte

« Je mange (habituellement) de la pâte »

aa loot-oo subaka fu

2sg. se laver-iac+vm matin totalité

« Tu te laves chaque matin »

Oo fiy-ee

3sg. faper-iac.+vp

« Il se frape ; on le frape habituellement »

Les marques morphologiques de l'habituel sont les suivantes :

-a marque de l'habituel à la voix active.

-oo marque de l'habituel à la voix moyenne.

-ee marque de l'habituel à la voix passive.

4.3.2. *Marques morphologiques de l'inaccompli et les dérivatifs*

Ces marques sont morphologiques ou accentuelles.

4.3.2.1. *le suffixe -oy*

Le morphème dérivatif **-oy** est inséré entre le lexème et la marque aspectuelle de l'inaccompli pour les verbes à la voix moyenne et à la voix passive. La voyelle initiale de chacune des marques **-oto** et **-ete** s'élide lorsqu'elles sont addjoints au dérivatif **-oy**.

(35)

loot-aaki	>	loot-oy-to
laver-vm		laver-suf.-iac.+vm
« se laver »		« se lavera quelque part »
fecc-eeki	>	fecc-oy-te
fendre-vp		fendre-suf.-iac.+vp
« être fendu »		« sera fendu quelque part »

Cependant, le suffixe **-oy** n'est pas utilisé pour marquer la distance dans les verbes à la voix active. C'est l'accent qui joue ce rôle dans ce cas.

4.3.2.1.1. *L'accent: marque de l'éloignement dans les verbes de la voix active à l'inaccompli*

L'accent est un « *phénomène prosodique de mise en relief d'une syllabe, parfois plusieurs, dans une unité (morphème, mot, syntagme)* » (Dubois et al., 2012 : 3).

L'accent peut se manifester à travers une augmentation physique de longueur, d'intensité ou de hauteur. Dans le cas du *fulfulde* que nous étudions ici, il se

traduit par une augmentation physique d'intensité, une plus grande force articulatoire qui affecte la dernière syllabe du verbe. Cet accent marqué au début de la dernière syllabe traduit l'éloignement, dans le temps ou dans l'espace, du lieu de réalisation du procès exprimé par le lexème verbal.

(36)

mi sood-an toggoore > **mi soo'd-an toggoore**

1.sg. acheter-iac. chemise 1.sg. acheter-iac. chemise

« Je vais acheter une chemise. » « J'irai (quelque part) acheter une chemise. »

D'une manière générale, les dérivatifs sont insérés entre le radical verbal et la marque de l'inaccompli. Les voyelles initiales de chacune des marques **-oto** et **-ete** s'élident devant les dérivatifs qui ont en position finale, des consonnes autres que **t** ou **d**.

(37)

loot-it-ete « sera lavé de nouveau/encore »

laver-suf.-iac.+vp

loot-od-oto « se laveront ensemble ; finir de se laver »

Laver-suf.-ic.+vm

loot-an-te « sera lavé pour quelqu'un »

laver-suf.-iac.+vp

fukk-oy-to « ira se coucher quelque part »

coucher-suf.-iac.+vm

fukk-in-te « sera couché »

coucher-suf.-iac.+vp

fukk-or-to « se couchera avec »

coucher-suf.-iac.+vm

4.3.3. Marques de l'inaccompli et la particule *-noo*

La particule à sémantisme aspectuel **-noo** peut être adjointe à chacune des trois marques de l'inaccompli pour signifier qu'on avait l'habitude de faire quelque chose dans le passé.

(38)

mii yah-an-noo cewli « J'allais en transhumance »

1sg. aller-iac.+va-part. transhumance

mii loot-oto-noo dere gooru « Je me lavais dans la rivière »

1sg. laver-iac.+vm-part. dans rivière

mii loot-ete-noo « J'étais lavé »

1sg. laver-iac.+vp-part.

5. L'impératif

Les verbes à l'impératif en *fulfulde* fournissent généralement deux types d'informations. La base ou le lexème qui fournit une information lexicale (l'action ou le procès) et un suffixe qui fournit une information grammaticale relative à la personne (2^e personne du singulier, 1^{ère} et 2^e personne du pluriel).

En *fulfulde*, l'impératif se présente sous trois formes. Dans la première forme, le locuteur donne un ordre qu'il veut que l'interlocuteur exécute sur-le-champ. Dans ce cas, l'impératif se forme en adjoignant les morphèmes **-u; en ...-ee; -ee** au radical verbal. Ces morphèmes représentent respectivement la 2^e personne du singulier, la 1^{ère} et la 2^e personne du pluriel.

(39)

maam-u « mange »

manger-2sg.

en ñaam-ee « mangeons »

2sg. manger-1pl

naam-ee « mangez »

manger-2pl

Dans la deuxième forme de l'impératif, le locuteur donne de l'ordre à son interlocuteur, mais il ne s'attend pas à ce que l'action soit exécutée immédiatement. L'interlocuteur devra attendre le moment opportun ou à ce que certaines conditions soient réunies avant d'exécuter cet ordre. Dans ce cas de figure, les morphèmes **-aa** (1sg); **-en** (1pl) et **-on** (2pl) sont adjoints au radical verbal pour marquer l'impératif.

(40)

to na'i janñii bir-aa kosam

si boeufs revenir au parc-acc. traire-2sg lait

« Si les boeufs reviennent au parc, **trais** du lait »

to na'i janñii bir-en kosam

si boeufs revenir au parc-acc. traire-1pl lait

« Si les boeufs reviennent au parc, **trayons** du lait »

to na'i janñii bir-on kosam

si boeufs revenir au parc-acc. traire-2pl lait

« Si les boeufs reviennent au parc, **trayez** du lait »

La troisième forme de l'impératif indique que le locuteur veut que l'interlocuteur exécute de façon répétitive ou continuellement l'action qu'il lui demande de faire. Les morphème **-ata** (1sg); **en...-etee** (1pl) et **-etee** servent d'adjoints aux radicaux des verbes servent à constituer cette forme d'impératif.

(41)

ekkit-ata « Continue d'apprendre »

apprendre-1sg.

en ekkit-etee « Continuons d'apprendre »

1pl apprendre-1pl

ekkit-etee « Continuez d'apprendre »

apprendre-2pl

Conclusion

Les verbes en fulfulde sont formés de plusieurs morphèmes. Nous en avons identifié trois types : le morphème lexical qui donne une information lexicale ; le morphème dérivatif dont l'adjonction au radical verbal est facultative apporte une nuance sémantique par rapport au procès ou à l'action exprimé par le morphème lexical. Les suffixes flexionnels, quant à eux, donnent des informations sur l'aspect, la voix et la personne. Les marques des infinitifs verbaux se distinguent en marques de la voix active (**-oy** ; **-ugo**) ; de la voix moyenne (**-aaki**) et de la voix passive (**-eeki**). Les verbes dérivés sont formés d'une concaténation d'affixes se traduisant par l'adjonction du dérivatif et du prédicatif verbal au lexème de base. L'analyse des verbes dérivés révèle beaucoup de transformations morphologiques des morphèmes dérivatifs et des prédicatifs verbaux. L'adjonction de la marque **-ugo** aux morphèmes dérivatifs ayant une consonne nasale en position finale (**-in** et **-an**) entraîne la substitution de la voyelle u à la consonne n donnant lieu à un phénomène de prénasalisation. L'adjonction de cette même marque à un suffixe ayant la consonne **r** en position finale entraîne l'élision de la voyelle u. Le suffixe **-(v)r** prend la forme **-ir** lorsqu'il est utilisé dans les verbes à la voix active et ceux à la voix passive, alors que dans les verbes à la voix moyenne, il prend la forme **-or**. Il en est de même pour le dérivatif **-(v)d-** qui est réalisé **-id-** dans les verbes à la voix active et passive, puis **-od-** dans les verbes à la voix moyenne. Ce suffixe n'entraîne pas de changement de forme aux prédicatifs verbaux de l'aoriste. Cependant lorsqu'il est suivi de la marque **-ugo**, la voyelle s'élide pour ne laisser que la seule consonne **-d-**. Quant au morphème dérivatif **-it**, la voyelle i de ce dérivatif s'élide devant les bases verbales ayant les consonnes latérales en position finale.

Pour les verbes à la voix active à l'inaccompli, l'accent marqué au début de la dernière syllabe traduit la distance ou l'éloignement dans le temps ou dans l'espace de la réalisation du procès exprimé par le lexème verbal. Dans les verbes à la voix passive à l'accompli, c'est aussi l'accent qui joue la fonction d'éloignement. Il est marqué sur la consonne finale de la base verbale et affecte

toute la syllabe formée par cette consonne ainsi que la voyelle initiale de la marque de l'accompli. Une perspective sur l'étude du verbe en *fulfulde juguureere* serait d'analyser ce dernier sous l'angle de la négation.

Références bibliographiques

- Adouna, Gbandi. (2009). *Description phonologique et grammaticale du konkomba, langue Gur (voltaïque) du Togo et du Ghana - parler de Nawaré.*
- Arnott, David Whitehorn. (1965). Morphological features in the verbal system of Fula. *Journal of West African Languages*, Vol.2, N°1. p.p 5-14.
- Bonvini, Emilio. (1988). *Prédication et énonciation en kàsim.* Paris : Editions du CNRS.
- Creissels, Denis. (1995). *Eléments de syntaxe générale.* Paris : Presses Universitaire de France.
- Dubois, Jean et al. (2012). *Dictionnaire de linguistique et des Sciences du Langage.* Paris : Larousse.
- Ka, Fary Silate. (1987) « formes verbales du *Pulaar* et leur emploi systématique de la conjugaison verbale », *Bulletin de l'I.F.A.N.* T. 46, série B, n° 3-4, 1986-1987 p.p.379-428.
- Ndiaye, Moussa. (2004). *Eléments de morphologie du Wolof. Méthodes d'analyse en linguistique.* Munich : LINCOM EUROPA
- Sow, Alfa Ibrahim. (1966). Remarques sur les infixes de dérivation dans le fulfulde du Fouïa-Djalon (Guinée). *Journal of West African Languages*, Vol.3, N°1. p.p 13-21.